

LANGAGE

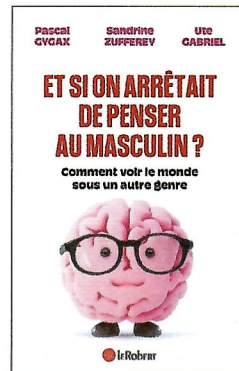
QUELLE LANGUE VOULEZ-VOUS PARLER ?

Saviez-vous qu'en français, le masculin ne l'emporte sur le féminin que depuis le 17^e siècle ? Que le terme « autrice », qui sonne si contemporain à nos oreilles, figurait dans les premiers dictionnaires de l'Académie française avant d'en être supprimé ? C'est pour rappeler ces faits et remettre la recherche au cœur du débat sur le langage inclusif que le psycholinguiste Pascal Gygax, la linguiste Sandrine Zufferey et la psychologue Ute Gabriel se sont employées à résumer des dizaines d'années d'études sur la question du genre dans la langue française. Il s'avère que notre cerveau peine à assimiler le fait que le groupe nominal « les musiciens », par exemple, peut désigner en fait un groupe mixte. Notre cerveau perçoit le masculin comme le genre par défaut ; les auteur et autrices se penchent ainsi sur les liens entre langage et pensée pour comprendre comment cet androcentrisme de la langue conditionne le regard que nous portons sur le monde. Une série d'expériences est proposée au lecteur pour qu'il puisse en prendre la mesure dans son quotidien. Par exemple, il est question de dresser deux listes de métiers, l'une genrée uniquement au masculin, l'autre au féminin et au masculin,

Et si on arrêta de penser au masculin ?

Comment voir le monde sous un autre genre

Pascal Gygax, Sandrine Zufferey et Ute Gabriel, Le Robert, 2026, 220 p., 14,90 €.



et de les présenter successivement à quelques personnes en leur demandant leur avis sur le nombre de femmes qui exercent ces métiers. Ute Gabriel, qui a mené ce test avec son équipe, a constaté que les répondants donnaient un pourcentage plus élevé de femmes lorsque la liste était présentée au féminin et au masculin, signe que le genre grammatical influence nos représentations. La démarche des auteur et autrices n'est pas simplement descriptive, mais offre un panorama des moyens de démasculiniser la langue française : l'accord de proximité remplace la règle du masculin qui l'emporte sur le féminin, doublets (comme dans la forme « auteur et autrices »), formes contractées avec point médian... De quoi permettre à chacun et à chacune d'avoir une idée sur l'état de la recherche en la matière, et de considérer la langue qu'il ou elle veut parler et écrire. ● SERVANE DUQUÉNOIS